

# Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste



## Retour sur les 15<sup>èmes</sup> rencontres nationales entre éleveur-euses 26 et 27 avril 2021 en Vendée

Nous nous sommes retrouvés au GAEC la Barge dans le marais breton vendéen. Les longues vues installées dehors et la disposition des chaises dans la grange en mode bar cabaret ont donné le ton à ces journées : atypiques mais tout aussi conviviales que d'habitude malgré les consignes sanitaires.

Grâce à la visite de la ferme, nous avons abordé comment les conduites d'élevage et de pâturage peuvent donner de la valeur à des milieux qui ne semblent pas en avoir au premier coup d'œil. Nous nous sommes appuyés sur la valeur d'usage de différentes parcelles jugées réussies ou à améliorer par les éleveurs du GAEC. Collectivement, nous avons travaillé sur la compréhension de l'écart relevé entre l'objectif poursuivi et les résultats obtenus, et sur sa résolution technique (lire les pages centrales).

Merci aussi, à Perrine de l'association Paysans de nature et membre de la LPO pour avoir proposé une sortie ornithologique pour les participants très matinaux.



## Deux fiches techniques pour le prix d'une "Mieux connaître ses végétations et ses animaux"



La rédaction de ces deux fiches se place dans une ambition plus large: la rédaction d'un guide technique sur l'usage des milieux humides (parution prévue avant la fin de l'année). Par le biais de ce guide, la notion de valeur d'usage d'une parcelle sera mise à l'honneur.

Mieux connaître ses végétations et ses animaux par leur compréhension et leur observation, est, une des clefs de réussite pour aider à valoriser au mieux chaque année votre parcellaire et atteindre vos objectifs de production. C'est pourquoi, ces fiches i/ proposent d'enrichir la liste des caractéristiques permettant de définir avec précision les végétations et les animaux sur votre ferme de façon dynamique et, ii/ donnent des critères d'observation des animaux et végétations.

Lorsqu'une végétation n'est pas ou peu consommée par un troupeau, ce n'est pas forcément parce que « ce n'est pas bon ». Il faut aller creuser ce constat du côté du comportement de l'animal, de ses habitudes alimentaires, etc.



## De Retour des Pâtures n°4 "Humides ou embroussaillées: des ressources fourragères à la fois comme les autres, à la fois différentes ..."



Ce numéro compile douze retours d'expérience d'éleveur-euses de plusieurs endroits en France et de productions variées.

Les ressources fourragères offertes par les milieux humides et/ou embroussaillés sont construites par vos pratiques comme le révèlent les trois dossiers thématiques.

**Parution dans l'automne.**



## Collaboration avec l'INRAE

### Comment est-ce que les éleveur-euses apprennent la démarche Pâtur'Ajuste ?

Dans le projet financé par la Région Occitanie sur les apprentissages, trois chercheuses de l'INRAE ont enquêté 8 éleveurs du réseau afin de comprendre leurs raisonnements autour de la gestion du pâturage et leur appropriation de la démarche Pâtur'Ajuste. Il en ressort que:

- > L'échange entre pairs et les retours d'expériences permettent de recueillir des pistes de solutions à mettre en place dans les fermes.
- > L'articulation entre la formation collective et l'accompagnement individuel permet d'« aller plus loin ».
- > L'expérimentation individuelle sur sa propre ferme est pour certains une condition préalable pour adopter des nouvelles pratiques.

## S'APPUYER SUR L'HÉTÉROGÉNÉITÉ D'UN PARCELLAIRE POUR CONSTRUIRE L'ALIMENTATION ANNUELLE AU PÂTURAGE DES VACHES ALLAITANTES ET DE LEURS VEAUX TOUT EN CONTRIBUANT AUX HABITATS DES OISEAUX.

Depuis quinze ans, Frédéric et Ludivine élèvent des vaches allaitantes de race Maraîchine sur 170 ha de prairies naturelles de marais. Le GAEC La Barge a été créé dans l'idée de marier enjeux écologiques et agricoles au sein d'une même structure. Frédéric a commencé en tant que gestionnaire de milieux naturels à la LPO dans le but de produire de la biodiversité. Puis, il lui est venu l'envie d'apporter une dimension paysanne productrice à son activité pour montrer qu'on peut gagner sa vie tout en préservant la biodiversité.

Frédéric et Ludivine nous ont présenté leurs orientations stratégiques, leurs conduites d'élevage et de gestion de l'eau. Au détour de la visite de trois parcelles, nous avons dépassé la notion de valeur fourragère pour parler de valeur d'usage. Nous sommes partis du déterminisme des végétations (caractéristiques intrinsèques de la végétation) qui oriente les pratiques pour s'intéresser aux conduites d'élevage et aux modalités de pâturage mises en place. Ci-dessous, quelques résumés des échanges qui ont eu lieu.



Un témoignage de l'éleveur

### Valeur fourragère versus valeur d'usage

« Quand on faisait des analyses fourragères des végétations du marais avec un chercheur [de l'INRAE de St Laurent de la Préé], la glycérie flottante a une bonne valeur fourragère : 0.9 UFL, presque comme le Ray-grass. Sauf que les vaches n'en mangent pas ou du moins n'en mangent pas facilement. Donc c'est bien beau d'avoir une bonne valeur fourragère mais voilà... Ce que ça m'a fait comprendre c'est qu'avoir une bonne valeur fourragère si la vache ne la mange pas, ça ne sert pas à grand-chose. En réalité, c'est notre savoir-faire, notre compréhension du système vache-prairies inondées qui fait qu'on sait comment la faire manger à certains moments. C'est cela la valeur d'usage. C'est le vecteur paysan qui fait que la plante a une valeur sinon la table d'orientation n'a pas grand intérêt dans cette histoire-là. Mais ce n'est pas simple... »



### GAEC LA BARGE

| Département : Vendée (85)  
| Installation : 2005 et 2021

| Commune : Notre-Dame-de-Monts

| 3 UTH

| Surfaces : 180 ha de prairies naturelles de marais, dont 7 ha en culture avec un paysan boulanger et 70 ha fauchés.

| Animaux : 50 vaches Maraîchine, 7 génisses de renouvellement, 20 chevaux en pension la saison de pâturage.

| Production : 20-25 veaux mâles abattus à 6-8 mois. 5 réformes et 2-3 génisses de 3 à 5 ans finies. Tout en vente directe.  
10 génisses vendues pour l'élevage.

**Les éleveurs ont construit, mettent en place et expérimentent toujours aujourd'hui des pratiques d'élevage afin d'atteindre le triple bénéfice : pour eux, pour les vaches et pour le milieu.** Aujourd'hui, ils sont satisfaits de l'activité de la ferme. Elle participe au maintien d'une race locale, répond à des enjeux écologiques pertinents pour le territoire et assure un dynamisme agricole au plus près des consommateurs.

### Des journées organisées en partenariat avec Paysans de nature



Barge à queue noire

Le projet Paysans de nature, porté depuis plusieurs années par la LPO en Pays de la Loire, est devenu une association nationale le 5 mars 2021. Ce projet est né du triple constat du déclin de la biodiversité sauvage, particulièrement marqué dans les zones agricoles, de la demande de plus en plus importante en produits alimentaires qui respectent la nature, et du déclin de la population agricole. Ces trois constats nous placent dans une conjoncture favorable à l'installation agricole de femmes et d'hommes qui considèrent que leur ferme peut à la fois être gérée comme une réserve naturelle, produire une alimentation de qualité et leur assurer un revenu.  
Perrine Dulac (secrétaire de l'association)

En savoir plus : <https://www.paysansdenature.fr>  
L'ouvrage Paysans de nature, réconcilier l'agriculture et la vie sauvage est édité chez Delachaux&Niestlé

Par exemple, les pratiques de Frédéric et Ludivine favorisent la nidification de la Barge à queue noire grâce à leur pilotage du pâturage printanier. Il en résulte alors des couverts maintenus bas permettant aux oiseaux d'avoir une bonne visibilité sur les éventuels prédateurs depuis le nid tout en diminuant la probabilité de piétiner les nids.

### Sortie ornithologique

Un groupe de courageux s'est levé tôt pour observer les oiseaux avant de commencer le contenu technique en salle de la deuxième journée. Les conditions étaient idéales pour profiter de cette ambiance sonore et paysagère si particulière aux zones de transition eau salée-eau douce du Marais breton, et observer les espèces nicheuses ou de passage en migration dans les prés pâturés et (volontairement) inondés de Fred et Ludivine : Combattant varié, Barge à queue noire, Echasse blanche, Chevalier gambette, Vanneau huppé, Avocette élégante, Canard souchet, Tadorne de Belon, Sarcelle d'été, Fuligule milouin, Bouscarle de Cetti...



### Parcelle n°1 : Le Roseau consommé, quid de son expansion ?

**Objectif :** Fabriquer un couvert intéressant pour alimenter un lot de vaches avec veaux mâles en fin d'été avec la seule parcelle de la ferme entourée par des roseaux, limiter le recours aux stocks et créer un milieu intéressant pour l'accueil des oiseaux.

**Déclencheur :** Les éleveurs ont remarqué l'intérêt que portaient les animaux au Roseau dans les fossés au cours de l'été. Leurs animaux consomment facilement les feuilles et les inflorescences. Ils décident d'arrêter de faucher cette parcelle et d'en faire une réelle ressource estivale. Le cœur de la parcelle est dominée par des graminées stolonifères, plus appétentes au printemps et à l'automne qu'en plein été.

**Résultats :** Le lot de 20-25 vaches avec leurs veaux est resté 1 semaine sur 0,3ha en période estivale (septembre). Pour un total d'environ 530 jours/ vache/ ha, la parcelle a permis d'économiser environ 8 ballots de foin en période estivale. Néanmoins, les éleveurs évaluent leur pratique pas complètement réussie : les animaux n'ont pas valorisé l'ensemble de la biomasse herbacée graminéenne, et la forte consommation du roseau empêche son expansion.

« Maintenir le triple objectif : nourrir des animaux à forts besoins, trouver une végétation de fin d'été et faire venir le Roseau est un challenge technique pour les éleveurs. Car la flore actuelle n'a pas l'aptitude spontanée à être pâturée en été. Pour y arriver, il faut accepter de se donner le temps... »

**Discussions collectives pour améliorer la valeur d'usage de cette parcelle :** Afin de maintenir l'objectif fixé par Frédéric et Ludivine sur cette parcelle, le groupe a réfléchi à des ajustements (à mener en parallèle ou sur des temporalités différentes) de pratiques pour l'atteindre :

> soit jouer sur l'éducation alimentaire des animaux pour leur apprendre à consommer l'agrostis même en plein été,

> soit jouer sur la motivation des animaux à ingérer l'Agrostis en leur donnant accès chaque jour à une petite ration de roseaux,

> soit diminuer les besoins alimentaires du lot d'animaux qui pâturent, soit améliorer l'appétence et faire évoluer le cortège floristique pour faire venir d'autres plantes en mélange avec l'agrostis, > soit...



### Parcelle n°2 : Un refus catégorique des animaux de manger, que faire ?

**Objectif :** Valoriser par le pâturage d'un lot de vaches avec des veaux en finition en fin d'été à partir du couvert végétal d'une parcelle maintenue en eau artificiellement au printemps pour des enjeux « oiseaux »

**Déclencheur :** Les éleveurs faisaient pâturer cette parcelle dès le printemps et régulièrement tout au long de la saison. Cela ne les satisfait pas. En effet, ils ont la nécessité de trouver de la ressource disponible sur pied en été. La présence de plantes à bonne capacité de report sur pied et le départ tardif en végétation dû à l'engorgement en eau ont amené l'idée de tenter le report sur pied sur cette parcelle. La parcelle comporte une dominance d'Eleocharis, jonc jugé fibreux et non appétent en fin d'été mais intéressant au printemps. On retrouve ensuite de la Glycérie flottante et de l'Agrostis ayant la capacité de pousser malgré l'engorgement en eau.

**Résultats :** Au bout de 2 jours passés sur la parcelle début septembre, le troupeau a montré des signes d'insatisfaction qui ont incité les éleveurs à les changer de parc.

**Discussions collectives pour améliorer la valeur d'usage de cette parcelle :**

le groupe a essayé de pointer les raisons de l'échec de cette pratique. L'éducation des animaux à manger une végétation en report sur pied et la conduite « sentimentale » ont été citées. Frédéric et Ludivine ont du mal à tenir leurs animaux sur une parcelle afin d'atteindre des mises en état précis de la végétation. Ils n'obligent jamais leurs animaux à finir les parcs. Ayant un grand parcellaire, ils se laissent influencer par les volontés de leur troupeau. Ils le changent souvent de parc car il y a toujours de l'herbe à côté. Pourtant, ils oeuvrent depuis quelques temps sur l'augmentation des chargements instantanés afin de diminuer les préférences alimentaires des animaux.

« Inciter des animaux à manger une végétation moins appétente, ne veut pas dire les forcer à manger. Il s'agit d'orienter leurs choix alimentaires et de leur donner le temps d'adapter leur flore ruminal à cette végétation. »

### Parcelle n°3 : Un pâturage tournant sans finition des parcs, quelles implications ?

**Objectif :** Favoriser une diversité végétale dans le parcellaire pour alimenter un lot de vaches suitées au printemps et lors de passages opportunistes au cours des autres saisons selon la repousse de l'herbe tout en permettant la nidification des oiseaux.

**Déclencheur :** La mise en place du système d'élevage du GAEC a été inspirée par le modèle à l'herbe breton. Les périodes de forts besoins alimentaires sont comblées par une herbe en croissance afin de limiter les coûts d'alimentation. Pour ce faire, Ludivine et Frédéric constituent trois lots de mères qui pâturent au fil de l'année des îlots spécifiques mais identiques.

**Résultats :** Cette pratique a des limites lorsque l'herbe s'arrête de pousser. En 2021, le lot de vingt vaches avait déjà pâturé 40ha de début mars à fin avril car l'herbe s'est arrêtée précocement de pousser.

**Discussions collectives pour améliorer la valeur d'usage de cette parcelle :**

La pratique du pâturage tournant mise en place a été discutée. En effet, celle-ci ne se base pas sur les principes du pâturage tournant classique (intensification de petites surfaces à une saison donnée avec un retour fréquent).

Sur la ferme, le pâturage tournant n'est pas saisonnalisé. Il a lieu toute l'année. Lorsque les animaux sont changés de parc, l'ensemble du couvert végétal n'a pas été prélevé. Les critères de sortie des parcs ont longuement été discutés. Tant d'un point de vue agricole qu'écologique, la finition des parcs peut avoir des effets positifs car elle engendre une mise au repos inévitable de la parcelle propice au renouvellement de la biomasse herbacée et à la nidification des oiseaux.



## Prochaines journées nationales d'échanges entre éleveurs 25 et 26 octobre 2021 en Ardèche



Nous serons accueillis sur la ferme de Vincent Rieu dans le massif granitique des monts d'Ardèche, à 1000 m. d'altitude.

Avec la conduite de ses 160 brebis allaitantes de race Mérinos, l'éleveur s'est engagé comme un acteur majeur des sites Natura2000 locaux. Il valorise et maintient ouvert plus de 100 ha de landes à Genêts et 14 ha de tourbières. En faisant varier ses conduites de pâturage et connaissant ses brebis par cœur, Vincent parvient à nourrir son troupeau dix mois de l'année au pâturage. La garde et la clôture sont deux outils qu'il manie avec précision selon les végétations à pâturer et à maîtriser !

Vincent a choisi de s'installer en agriculture autant pour le mode de vie que pour la production. Il porte une réflexion constante sur l'équilibre à construire entre la vente d'agneaux, les subventions environnementales et le temps libre.



## Productions à paraître au 2<sup>ème</sup> semestre en lien avec le projet sur les pratiques d'élevage en zones humides commandité par le Ministère de l'Ecologie

### Une fiche technique

La visite du GAEC la Barge ainsi que l'atelier d'échanges qui a suivi ont permis d'affiner une démarche de raisonnement pour expliquer et résoudre des écarts recensés entre un objectif que l'on se fixe et un résultat que l'on obtient. Il a été révélé l'intérêt de préciser les différentes composantes de l'objectif qu'on se donne (demande alimentaire à couvrir, dynamique de végétation à maîtriser, fonction saisonnière du calendrier à combler...) et de les hiérarchiser.

Cette fiche proposera d'aborder plus sereinement la résolution de ces écarts en cherchant à mieux détailler l'ensemble de la construction technique : de la définition de son objectif à la mise en œuvre des pratiques pour l'atteindre. (effets d'un panel de leviers techniques sur les fonctionnements du système).

### Un guide technique

L'objectif général du guide est de vous permettre d'évaluer la valeur d'usage d'une parcelle et d'en résoudre d'éventuels écarts entre objectifs fixés et résultats obtenus.

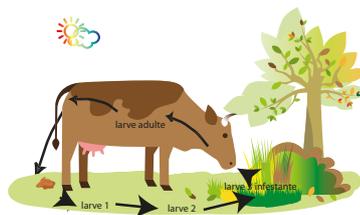
Pour cela, le guide contiendra des éléments sur le fonctionnement des végétations des milieux humides et des animaux en général ainsi que des critères d'observation. Un éventail de techniques permettant d'obtenir des valeurs d'usage variées sera présenté. Des retours d'expérience d'éleveur-euses exposeront différentes valeurs d'usage pour se rassurer ou s'inspirer sans recopier.

**Ce guide, basé sur la valorisation des milieux humides, abordera des principes génériques valables partout en France. Il devrait donc intéresser chacun d'entre vous !**



## Une thématique en exploration... Maîtrise du risque parasitaire interne au pâturage

Kasia Planiol, stagiaire ingénieure agronome co-encadrée par SCOPELA et l'INRAE (avril à septembre 2021), cherche à comprendre quelles préconisations mentionnées couramment dans la littérature scientifique et technique sont des leviers actionnables pour gérer le parasitisme sur vos fermes (hauteur d'herbe? pâturage mixte? délai de retour?...). Comment ont-elles été définies ? Sur quoi sont-elles fondées? Quelles sont les conditions de réussite ? Comment sont-elles mises en place chez les adhérents du réseau ? etc.



Elle allie travail bibliographique, entretiens avec des parasitologues et vétérinaires, et enquêtes dans vos fermes. Les résultats de son travail seront mis en discussion, à l'automne 2021, lors de journées territoriales d'échange dans la Loire et en Isère. En 2022, l'ambition est de capitaliser les résultats dans un De Retour des Pâtures et d'aller à la rencontre d'autres paysans en France...

## VIE DU RESEAU

### Financements

Les actions du réseau ont des sources de financement variées :

- auto-financement SCOPELA
- participation des adhérents
- financements publics et territoriaux sur des actions ciblées

### Abonnement

Il est possible de s'abonner pour 24€ TTC/an. Autrement, toutes les ressources éditées par le réseau (sauf les outils techniques) sont disponibles librement sur le site Internet [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr) ou commandables à l'unité.

### Appel à photographies

Pour rappel, la photothèque du réseau n'attend que vous pour être alimentée ! Envoyez-vos photos à [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

### Groupe «techniciens»

En juin, la quinzaine de techniciens de structures variées s'est réunie dans le Morvan. Ces deux journées ont été l'occasion d'échanger sur le contenu technique et les modalités pédagogiques et les modalités en œuvre par chacun, que ce soit lors de journée collective de formation ou lors d'accompagnement individuel de paysans.

Pour **alimenter le contenu technique** et les **réflexions sur le fonctionnement** du réseau, la **contribution de chacun est nécessaire**

Sarah MIHOUT  
[contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)  
 06 32 71 58 81  
[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

Rédaction : SCOPELA  
 financée par :



Édition : août 2021  
 par SCOPELA,  
 73340 Bellecombe en Bauges  
[c.agreil@scopepla.fr](mailto:c.agreil@scopepla.fr)  
[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)